



Quelques jours entre nous

Un téléfilm de Virginie Sauveur

Festival International du Film de Télévision de Luchon 2004 :

Grand Prix de la Fiction

Meilleur second rôle pour l'interprétation de Frédéric Pierrot

Prix du jeune espoir féminin pour Sara Forestier

Prix du jeune espoir masculin pour Cyrille Thouvenin

Festival International des jeunes réalisateurs de Saint-Jean de Luz 2003 :

Chistera d'argent

Prix du Jury jeune

Prix du Public

Vendredi 11 juin 2004 à 20.45

arte

Quelques jours entre nous

Depuis la mort accidentelle de leurs parents, un an et demi plus tôt, Vincent, 23 ans, et sa sœur Alice, 17 ans, vivent seuls dans l'appartement familial parisien. Vincent a abandonné ses études pour travailler dans un chantier de démolition dirigé par son oncle et subvenir ainsi à leurs besoins.

En pleine adolescence, Alice se révèle de moins en moins contrôlable et Vincent supporte mal son désir d'émancipation. Lui-même est tiraillé entre le sentiment de responsabilité qui l'habite vis-à-vis de sa petite sœur et sa vie d'homme. Il n'a d'ailleurs toujours pas révélé à Alice sa liaison avec Juliette, une jeune femme mariée.

Un jour, Thomas, leur aîné, rentre du Brésil sans prévenir et s'installe dans l'appartement. Son retour perturbe l'équilibre instable qu'Alice et Vincent étaient parvenus à maintenir jusque-là. Des conflits anciens resurgissent. Quelques jours de vérité pour la fratrie pendant lesquels chacun devra à sa manière construire ou inventer sa place.

ARTE France - Direction de la Communication

8, rue Marceau 92130 Issy-les-Moulineaux

Contact presse Virginie Doré / Florence Bouché

01 55 00 70 46 / 48 / v-dore@artefrance.fr / f-bouche@artefrance.fr

dossier de presse en ligne sur www.artepro.com plus d'infos sur www.arte-tv.com

Liste technique

Réalisatrice	Virginie Sauveur
Image	Chicca Ungaro
Son	Michel Lesaffre
Décors	Catherine Keller
Costumes	Karine Serrano
Maquillage	Maité Alonso-Pedron
Producteur	David Kodsi
Directeur de l'Unité Fictions d'ARTE France	François Sauvagnargues
Une coproduction	ARTE France, Link's Productions

2003 – 1h25

Liste artistique

Sara Forestier	Alice
Cyrille Thouvenin	Vincent
Ludovic Bergery	Thomas
Alessandra Martines	Juliette
Frédéric Pierrot	L'oncle
Louise Szpindel	Clara
Nicolas Pinganaud	Nicolas
Jackie Berroyer	Monsieur Loiret

LA REALISATRICE

Virginie SAUVEUR

Après avoir démarré sa carrière en tant qu'assistante de production et de réalisation pour la fiction télévisée et la publicité, Virginie Sauveur devient scénariste pour la télévision. Parallèlement elle réalise plusieurs courts métrages, parmi lesquels *Sevrage* en 2000. *Quelques jours entre nous* est son premier long métrage de fiction.

INTERVIEW DE LA REALISATRICE

***Quelques jours entre nous* est votre première fiction. Quel chemin avez-vous emprunté pour parvenir à la réalisation ?**

L'école a été une expérience assez douloureuse pour moi : j'en conserve des souvenirs épouvantables ainsi qu'une certaine colère contre le formatage généralisé ! Après le bac, j'ai quitté Caen pour aller suivre à Paris les cours de l'ESRA, l'École Supérieure de Réalisation Audiovisuelle. J'ai réalisé plusieurs courts-métrages puis je suis entrée comme stagiaire chez K'ien Productions où je suis passée pendant trois ans par tous les rouages de la production. J'ai donc vite compris que faire un film nécessitait non seulement énormément d'argent mais, aussi et surtout, l'énergie et le talent conjugués de toute une équipe.

Comment avez-vous décidé Arte à vous faire confiance ?

Il y a trois ans, David Kodsi (Producteur de K'ien productions) est allé voir Pierre Chevalier avec un projet que j'avais écrit. Ce dernier n'était pas intéressé par le sujet, mais j'ai pourtant eu la chance qu'il me propose autre chose : « *J'ai un sujet qui me tient à cœur, m'a-t-il dit, celui d'une fratrie salvatrice.* » Je suis rentrée chez moi en me demandant ce que cela pouvait bien vouloir dire cette « fratrie salvatrice ». La fratrie, je voyais bien ce que c'était puisque j'ai quatre frères et sœurs, mais le « salvatrice » beaucoup moins. En réfléchissant à tout cela, j'ai compris que je n'avais pas du tout envie de traiter un drame social, du type « la petite sœur qui sort son frère

de la drogue ». Pour construire mon histoire, je suis partie du postulat que le drame, en l'occurrence la mort des parents, était déjà arrivé.

De quelle part autobiographique avez-vous nourri votre histoire ?

Ce qui m'intéressait, c'était de montrer des êtres qui cherchent leur place, une sécurité intérieure, et qui s'attellent à déterminer qui ils aiment et surtout de qui ils sont aimés. Ils veulent aussi savoir quelle est la part de leur responsabilité vis-à-vis des autres membres de la fratrie. Dans cette histoire, il est indéniable qu'adolescente, j'aurais rêvé d'être Alice, qu'elle est une sorte de « moi » fantasmé. Il est vrai aussi qu'à certains moments de ma vie, j'ai tour à tour été Thomas et Vincent. Je n'avais pas envie de raconter mon histoire personnelle et si tout est vrai à 90 %, tout est aussi romancé à 90 % car je me suis ingénié à tout maquiller !

Comment voyez-vous Alice, Thomas et Vincent ?

Tous les trois, chacun à leur manière, sont dans une organisation de survie. Après la disparition de leurs parents, ils se bricolent un quotidien pour continuer, ne pas s'écrouler et rester debout. Alice, par l'école et les horaires, se laisse structurer par Vincent. C'est le personnage le plus libre car elle ne s'inflige aucune culpabilité : elle est dans la vie. Vincent, lui, a besoin de s'imposer des responsabilités, des devoirs. Il a abandonné ses études pour travailler sur le chantier de son oncle et gère ce qu'il reste de vie familiale. Quant à Thomas, il n'a pu faire autrement que de trouver sa survie dans la fuite. Et c'est à l'occasion de son retour à la maison que les rôles et les places assignés tacitement à chacun vont être bouleversés.

Quelles ont été vos attentes lorsque vous avez entamé votre casting ?

J'avais très envie de travailler avec Cyrille Thouvenin, qui m'avait procuré beaucoup d'émotions lorsque je l'avais vu dans le téléfilm *Juste une histoire d'amour*. Je l'ai donc rencontré pour lui proposer le rôle de Vincent. Il a immédiatement été très enthousiaste. Le voir prendre à bras-le-corps son personnage m'a énormément impressionné. Comme je voulais que la fratrie soit vraisemblable, il m'a fallu ensuite lui trouver un frère et une sœur crédibles. Ludovic Bergery, pour Thomas, s'est imposé d'emblée par sa sensibilité et son talent. J'ai apprécié sa minutie et sa générosité de jeu.

Et pour le personnage d'Alice, qui est au cœur de cette histoire ?

Pour Alice, j'ai eu plus de difficultés, jusqu'à ce que je rencontre la jeune Sara Forestier. J'ai été très impressionnée par sa force et sa maturité. Par la liberté, presque scandaleuse, qui se dégage d'elle. Pourtant, quand j'ai vu arriver cette gamine en jogging avec son accent de banlieue incroyable, je n'étais pas rassurée ! Je suis heureuse de lui avoir fait confiance car elle a apporté une dimension et une couleur au film que je n'aurais pu avoir sans elle.

Après ce premier film, primé dans plusieurs Festivals, vous a-t-on donné les moyens de vous attaquer à un nouveau projet ?

Je prépare *Celle qui reste*, une sorte de « success-story » à la *Billy Elliot*, puisqu'il s'agit de l'histoire d'un jeune adolescente de quatorze ans qui a perdu une jambe dans un accident et rêve de... courir.

Propos recueillis par Christine Guillemeau



LES PRINCIPAUX ACTEURS

Sara Forestier

Sara Forestier est l'une des révélations de l'année 2004. Après quelques courts métrages, elle décroche le premier rôle de *L'Esquive* de Abdel Kechiche, sorti en salles en janvier 2004. Pour ce film, elle a obtenu le Prix d'interprétation féminine collectif du Festival de Belfort. *Quelques jours entre nous* est son deuxième long-métrage.

Cyrille Thouvenin

Cyrille Thouvenin entre au Cours Florent puis au Conservatoire où il reste trois ans. Il fait ses débuts à la télévision en 1998 avec plusieurs films. Il joue notamment aux côtés d'Isild Le Besco dans *Le choix d'Elodie* réalisé par Emmanuelle Bercot. En 2000, on le retrouve au cinéma dans *La confusion des genres* de Ilan Duran Cohen avec Pascal Gregory et Julie Gayet. La même année, il tourne sous la direction de Yves Lavandier avec Emilie Dequenne et Gérard Jugnot dans *Oui mais...*, et dans *Dérives* de Christophe Lamotte. En 2001, il décroche le rôle principal du film de Yves Piat, *Tempus fugit*. Parallèlement, il continue de tourner pour la télévision, notamment dans la mini-série de Josée Dayan *Les liaisons dangereuses* (2003), et dans *Les parents terribles* (2003).



Ludovic Bergery

Ludovic Bergery fait ses débuts au cinéma sous la direction de Benoit Jacquot dans *Pas de scandale* en 1999. Depuis il a tourné régulièrement pour la télévision avec des réalisateurs tels que Bruno Gantillon (*Entre l'arbre et l'écorce* 2000), Dominique Baron (*La tresse d'Aminata*, coproduit par l'Unité Fictions d'ARTE France, 2000), Claude Michel Rome (*Femme de Loi*, 2000)...

Alessandra Martines

Alessandra Martines fait ses premiers pas d'artiste comme ballerine à Rome. En 1987, elle se tourne vers le cinéma avec *Miss Arizona* de Pal Sandor avec Marcello Mastroianni et Hanna Schygulla en 1987. Mais c'est *Fantaghiro* une série télévisée de Lamberto Bava dans lequel elle incarne le rôle principal, qui la fait connaître du grand public. En 1993, elle incarne *Tout ça pour ça !* de Claude Lelouch, qui deviendra son mari. Il la dirige par la suite dans *Hommes, femmes, modes d'emploi* (1996), *Les Misérables* (1997), *Hasards ou coïncidences* (1998), où elle interprète une danseuse, *Une pour toutes* (1999), et en 2001, dans *And now... Ladies and Gentlemen* (2001) avec Jérémie Irons et Patricia Kaas. Mais Alessandra Martines joue également sous la direction d'autres réalisateurs. Elle est une femme active et débordée dans *Mercredi folle journée* (2001) de Pascal Thomas et attire les jalousies dans *J'ai faim* (2001) de Florence Quentin (2001). Elle partagera à la rentrée 2004 l'affiche du prochain film de Claude Lelouch *Les Parisiens* aux côtés de Mathilde Seigner et Maïwenn Le Besco.

